

24 JUNE 2016 - SEUL LE PRONONCÉ FAIT FOI

DÉCLARATION DE M. FRANÇOIS HOLLANDE, PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE, SUR LE CHOIX DES BRITANNIQUES PAR RÉFÉRENDUM DE QUITTER L'UNION EUROPÉENNE ET SUR LA POURSUITE DE LA CONSTRUCTION EUROPÉENNE, À PARIS LE 24 JUIN 2016.

[Télécharger le .pdf](#)

Les Britanniques par référendum ont décidé de quitter l'Union européenne. C'est un choix douloureux et je le regrette profondément pour le Royaume-Uni et pour l'Europe. Mais ce choix est le leur et nous devons le respecter, en en tirant toutes les conséquences.

La Grande-Bretagne ne fera donc plus partie de l'Union européenne et les procédures prévues par les traités seront rapidement appliquées, c'est la règle et c'est la conséquence.

La France pour elle-même et pour la Grande-Bretagne continuera à travailler avec ce grand pays ami, auquel l'Histoire et la géographie nous unissent par tant de liens, sur le plan économique, humain, culturel et je n'oublie pas nos relations étroites en matière de défense qui seront préservées.

Le vote des Britanniques met gravement l'Europe à l'épreuve. Elle doit montrer dans ces circonstances sa solidité et sa force, en apportant les réponses nécessaires pour maîtriser les risques économiques et financiers du départ du Royaume-Uni. Des mesures sont d'ores et déjà prises et j'ai confiance dans leur efficacité.

Mais la décision britannique exige aussi de prendre lucidement conscience des insuffisances du fonctionnement de l'Europe et de la perte de confiance des peuples dans le projet qu'elle porte.

Le danger est immense face aux extrémismes et aux populismes. Il faut toujours moins de temps pour défaire que pour faire, pour détruire que pour construire. La France, pays fondateur de l'Europe, ne l'acceptera pas.

Un sursaut est nécessaire. L'Europe pour aller de l'avant ne peut plus faire comme avant. Les peuples attendent de l'Union européenne qu'elle réaffirme ses valeurs, valeurs de liberté, de tolérance et de paix. L'Europe doit donc être une puissance qui décide souverainement de son destin et qui revendique son modèle.

La France sera donc à l'initiative pour que l'Europe se concentre sur l'essentiel : la sécurité et la défense de notre continent pour protéger nos frontières et pour préserver la paix face aux menaces £ l'investissement pour la croissance et pour l'emploi pour mettre en uvre des politiques industrielles dans le domaine des nouvelles technologies et de la transition énergétique £ l'harmonisation fiscale et sociale pour donner à nos économies des règles et à nos concitoyens des garanties £ enfin le renforcement de la zone euro et de sa gouvernance démocratique.

L'Europe, et c'est ma conviction, doit porter des projets et non pas se perdre en procédures. Elle doit être comprise et contrôlée par les citoyens. Elle doit décider vite, là où on l'attend et laisser une fois pour toute aux Etats-nations ce qui relève de leurs seules compétences.

C'est le mandat que j'irai porter au Conseil européen mardi prochain. Je rencontrerai au préalable les responsables politiques des grandes formations de notre pays. J'irai également lundi à Berlin pour que, avec la Chancelière MERKEL et sans doute Matteo RENZI nous puissions également évoquer ce qui doit être fait, notamment pour la préparation de ce Conseil. L'Allemagne parce que de notre unité dépend la cohésion de l'ensemble de l'Union européenne. L'Europe est une grande idée et pas seulement un grand marché. Et c'est sans doute à force de l'avoir oublié qu'elle s'est perdue.

L'Europe doit continuer à être un espoir pour la jeunesse car c'est son horizon. Aujourd'hui, c'est l'Histoire qui frappe à notre porte. Ce qui se joue c'est la dilution de l'Europe au risque du repli ou la réaffirmation de son existence au prix de changements profonds.

Je ferai tout pour que ce soit le changement profond plutôt que le repli. Et la France a une responsabilité particulière parce qu'elle est au cur de l'Europe, parce qu'elle a voulu l'Europe, parce qu'elle a bâti l'Europe, parce qu'elle est le pas qui peut entraîner les autres et qui est garant de l'avenir de notre continent.

C'est ma conviction de Français et d'Européen et c'est ce qui me déterminera dans la conduite de notre pays dans cette période si décisive mais dont nous savons que l'histoire aujourd'hui nous juge puisque l'histoire est là soyons à la hauteur de la circonstance que nous traversons.

Merci.